



Les collectifs citoyens en transition dans les Hauts-de-France

Une force citoyenne émergente au service de la vitalité des territoires

Préambule

Dans différentes villes, villages et quartiers de la Région Hauts-de-France, 34 collectifs citoyens animent des initiatives de transition. Ils se reconnaissent dans différents mouvements : [le Mouvement International des Villes et Territoires en Transition](#) fondé en Angleterre en 2004 par Rob Hopkins, le mouvement Ensemble pour le climat né au moment des marches pour le climat en 2018, ou encore le mouvement [Pacte pour la transition](#) né au moment des élections municipales en 2020.

Ces collectifs s'attachent à renforcer les capacités de résilience de leurs communautés locales aux impacts du dérèglement climatique. Ils agissent notamment pour penser un plan de descente énergétique par la relocalisation des échanges et pour dynamiser une culture de l'entraide dans la population. Ils croient en la capacité des êtres humains à inventer et créer ensemble des modes de vie résilients, joyeux et respectueux du vivant.

Mais qu'est-ce qu'un collectif de transition ? Qui sont ces citoyens engagés ? Que font-ils ? Quels sont les moteurs de leurs actions ? Quelle forme de réponse novatrice apportent ils à l'enjeu de taille du dérèglement climatique ? Comment coopèrent-ils sur leur territoire ?

Éléments méthodologiques, parti pris et intention

Ce document présente des dynamiques citoyennes de transition dans les Hauts-de-France, avec leurs forces et leurs faiblesses. Il a pour intention d'établir un premier état des lieux de celles-ci. Il a été réalisé à partir de 27 entretiens, individuels et collectifs, avec des acteurs engagés dans ces initiatives. Il a été rédigé par Elsa Carton, dans le cadre d'une étude action FIDESS*. Elsa porte le projet de Réseau transition Hauts-de-France, réseau régional des collectifs citoyens en transition.

Cette étude action a été portée juridiquement par la [Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités](#) de juin 2021 à mars 2022.

L'état des lieux, réalisé essentiellement par une personne, présente une forme de subjectivité.

Pourquoi un réseau régional des collectifs citoyens en transition dans les Hauts-de-France ?

On constate une montée en nombre de ces collectifs en transition. 75 % d'entre eux ont émergé entre 2019 et 2021. Ils apparaissent comme des nouveaux acteurs engagés sur les territoires pour répondre au double défi du dérèglement climatique et de l'épuisement des ressources naturelles.

Si ces collectifs apparaissent vite, ces dynamiques sont fragiles et s'essouffent rapidement après quelques années d'existence si elles ne sont pas accompagnées.

Les collectifs ont besoin de se relier pour partager et s'inspirer, se former, s'entraider et viser un changement d'échelle dans la transition.

Ce projet s'inspire de l'initiative du [Réseau Transition Belge](#) et s'inscrit dans le Mouvement international des Villes et Territoires en Transition, fondé par Rob Hopkins.

Sommaire

1

Les collectifs citoyens de transition

Définition.....page 6

Projets menés.....page 7

Cartographie des collectifs dans les Hauts-de-France...page 8 à 9

Typologie des initiateurs de collectifs.....page 10 à 12

2

Comment lancer une dynamique citoyenne de transition ?

.....page 12

3

Fonctionnement et gouvernance des collectifs :

.....page 12 à 13

Accompagner la prise de responsabilités.....page 14

Le leadership de transition.....page 14

Différentes formes de gouvernance.....page 15 à 16

a. Une gouvernance associative classique.....page 16

b. Une gouvernance horizontale et partagée.....page 17

4

Les rôles clés dans un collectif de transition

.....page 18 à 19

5

La coopération avec les acteurs du territoire

.....page 20 à 21

6

Faiblesses et forces des collectifs

.....page 22 à 24

7

Synthèse des besoins, enjeux et propositions

.....page 24 à 26

1. Les collectifs citoyens de transition

Définition

Un collectif citoyen de transition est un groupe de personnes qui anime, à l'échelle de son quartier ou de sa commune, un processus visant à assurer la résilience de la commune (capacité à encaisser les crises économiques et écologiques) en impliquant la société civile.

Le collectif sensibilise la communauté d'un territoire dans son ensemble à prendre conscience, d'une part, des enjeux du double défi que représentent la dépendance aux énergies fossiles et le dérèglement climatique, et d'autre part, de la nécessité de s'y préparer concrètement en passant à l'action.

Les collectifs mettent en place des actions concrètes positives qui visent à :



Réduire fortement, individuellement et collectivement, la consommation d'énergie d'origine fossile et nos émissions de gaz à effet de serre ;



Relocaliser l'économie (alimentation, énergies renouvelables, production...);



Renforcer les liens, les solidarités et la coopération entre l'ensemble des acteurs du territoire ;



Acquérir les compétences qui deviendront nécessaires au renforcement de notre autonomie : dès lors, chaque groupe local de transition trouvera par lui-même les solutions qui lui conviennent en fonction de ses ressources et de ses enjeux.

Plusieurs caractéristiques différencient un collectif de transition d'un projet seul de transition :

Le mode d'action : il fédère les initiatives existantes, il est catalyseur de projets communs. Il agit pour l'intérêt commun avec tous les acteurs de la société civile, dans une dynamique de coopération et de gouvernance partagée.

La dynamique déployée est plus large : Il met en place plusieurs actions et non seulement un seul projet.

Echelon local : un collectif agit à l'échelle d'un quartier, d'une commune.

Les projets menés

Alimentation agriculture

Des jardins partagés en permaculture, « incroyables comestibles », trocs de graines et plants, projets de végétalisation de la ville, fermes urbaines, plantations de vergers, groupements d'achats de produits locaux.

Economie circulaire

Trocs en tout genre, donneries « gratifieria », Système d'Echanges Locaux SEL, partage et échange de savoirs et de matériels, repair café, repair vélo.

Ateliers de sensibilisation

Cafés citoyens, cinés rencontre, ateliers fresque du climat, atelier « 2 tonnes de CO2 ».

Energie

Achats groupés d'énergie verte, panneaux solaires.

Mobilité

Plaidoyers, vélorutions, travaux sur des plans de circulation.

Il y a une diversité de projets menés sur différentes thématiques :

Habitat

Projets d'habitats partagés, habitats écologiques légers.

Ateliers pratiques

Fabrications de low tech, ateliers Zéro déchet, opérations nettoignons la nature.

Evènements festifs ouverts à tous

Fêtes des possibles, de la transition, de la nature, « Rues aux enfants ».

Plaidoyer

Sur les sujets de la mobilité, de la restauration scolaire, du PLU, sur les mesures du Pacte pour la Transition.

Tiers lieux

Exemples : « Chez Oscar » à Marly, en projet à Rosult et Coye la forêt, Baraka à Roubaix.

Cartographie des collectifs citoyens en transition dans les Hauts-de-France :



Cartographie des collectifs citoyens en transition dans la Métropole Européenne de Lille :



L'émergence des dynamiques citoyennes de transition est principalement dans les zones urbaines ou péri urbaines, où il y a une facilité de mise en lien et en mouvement des habitants. On observe une concentration d'initiatives sur la Métropole Européenne de Lille.

La dynamique est plus faible dans les zones rurales. Il n'y a pas de collectifs citoyens en transition recensés à ce jour dans les départements de l'Aisne et la Somme.

Les collectifs les plus anciens se sont créés entre 2014 et 2016 :

En 2014 : A Lille, quartier Saint Michel en transition

En 2015 : Roubaix en transition

En 2016 : Béthune « Terre tous en transition », Dans les Flandres « Demain en Flandres », Lille Bois Blancs en transition, Wasquehal en transition, dans l'Oise Sablons en transition.

Ces initiatives sont apparues au moment où les initiateurs étaient tellement conscients des enjeux du dérèglement climatique qu'ils ont eu besoin d'agir et de se mettre en mouvement.

L'énergie fondatrice des collectifs

Le mouvement de la transition s'appuie sur une forte dynamique du « faire ensemble » et sur la valorisation d'initiatives à caractère positif. Ainsi, l'ensemble des collectifs existants explique l'origine de leur création par la volonté de citoyens d'agir de façon collective, concrète, positive et locale. Cette envie se conjugue également avec celle de vouloir créer du lien entre habitants.

« L'Initiative de transition a permis le passage d'un quartier où l'on habite à un quartier où l'on vit réellement. Avec le jardin, on a rencontré plein de gens dans le quartier, on s'est connecté avec le quartier ».

Pascaline de Fives en Transition

Quelques éléments déclencheurs ayant favorisé la création de collectifs :

- **La diffusion du film Demain** : Les collectifs les plus anciens se sont créés après le passage du film Demain. La culture apparaît comme un levier de mobilisation.

- **La démission de Nicolas Hulot en 2018** et **les marches pour le climat** qui ont suivi ont eu des effets d'engagements sur la durée.

« Je me suis dit : Si même Nicolas Hulot n'y arrive pas en politique, je dois agir à mon échelle » .

Vincent, co initiateur de Coyo en transition

- **L'émergence de listes citoyennes aux élections municipales** : plusieurs listes citoyennes n'ayant pas remporté les élections municipales en 2020 se sont transformées ensuite en collectif de transition, avec l'envie d'agir sur les enjeux de la transition dans leur commune.

- **Motivation générationnelle** chez les moins de 30 ans.

« Je n'ai pas le choix, c'est ma génération. Cela s'impose à moi d'agir ».

Margaux de Compiègne en transition



Typologie des initiateurs de collectifs

Les collectifs sont initiés invariablement par des femmes et des hommes, souvent par des trentenaires ou quadragénaires actifs, plus rarement par des retraités. Ils sont de catégories socioprofessionnelles supérieures et vivent en zone urbaine et périurbaine. 80 % des initiateurs vivent en famille, avec conjoint et plusieurs enfants. 30 % d'entre eux ont lancé la dynamique à un moment de leur vie où ils avaient une activité professionnelle réduite : congé sabbatique, premier confinement covid, disponibilité, période de chômage.

Les initiateurs des collectifs sont des personnes :

- Systématiquement déjà sensibilisées aux enjeux de transition,
- Pour la moitié d'entre elles agissant sur ces enjeux de transition dans le cadre de leur travail.

Ex : Des salariés en charge des Plan Climat Air Energie Territoriaux qui sont confrontés à des freins institutionnels pour déployer des actions dans leur travail et choisissent alors de mobiliser des citoyens pour l'action sur leur temps personnel. Cela vient nourrir un besoin d'action citoyenne.

- Souvent ayant expérimenté **plusieurs formes d'engagement dans le passé. On retrouve dans ces engagements passés une énergie « contre », d'opposition, presque de lutte, qui est déployée et qui essouffle les personnes, qui ont parfois vécu un épuisement militant.**

Ex : «aller militer contre un projet d'aéroport, s'opposer à des projets ».

Les initiateurs des collectifs souhaitent **faire émerger des actions citoyennes positives, propre à la philosophie du Mouvement Villes et Territoires en Transition développée par Rob Hopkins**. Ils cherchent à libérer **l'énergie, la créativité** plutôt que de la contrôler. La joie et le plaisir d'être ensemble sont également un des moteurs de l'action.

« On veut faire de l'écologie positive, festive ».

Aurélien Paré de Wavrin en transition

2. Comment lancer une dynamique citoyenne de transition ?

On remarque que **l'énergie d'une ou deux personnes initiatrices suffit pour insuffler un mouvement**. Ces personnes organisent une première réunion publique ou un événement de sensibilisation ouvert à tous sur la commune. La communication doit être large et importante pour rassembler : invitation à la rencontre par différents canaux, lettre d'infos municipales, réseaux sociaux, bouche à oreille etc. A partir de cette rencontre, **le-les initiateurs repèrent des personnes motivées pour constituer un groupe moteur qui va lancer la dynamique**.

D'autres rencontres publiques sont organisées par ce groupe pour **fédérer les personnes autour d'une vision, d'un rêve et des actions**. Elles prennent la forme d'ateliers créatifs de projection, pour imaginer la ville de demain et dessiner des projets. Une organisation en groupes projets est ensuite souvent mise en place.

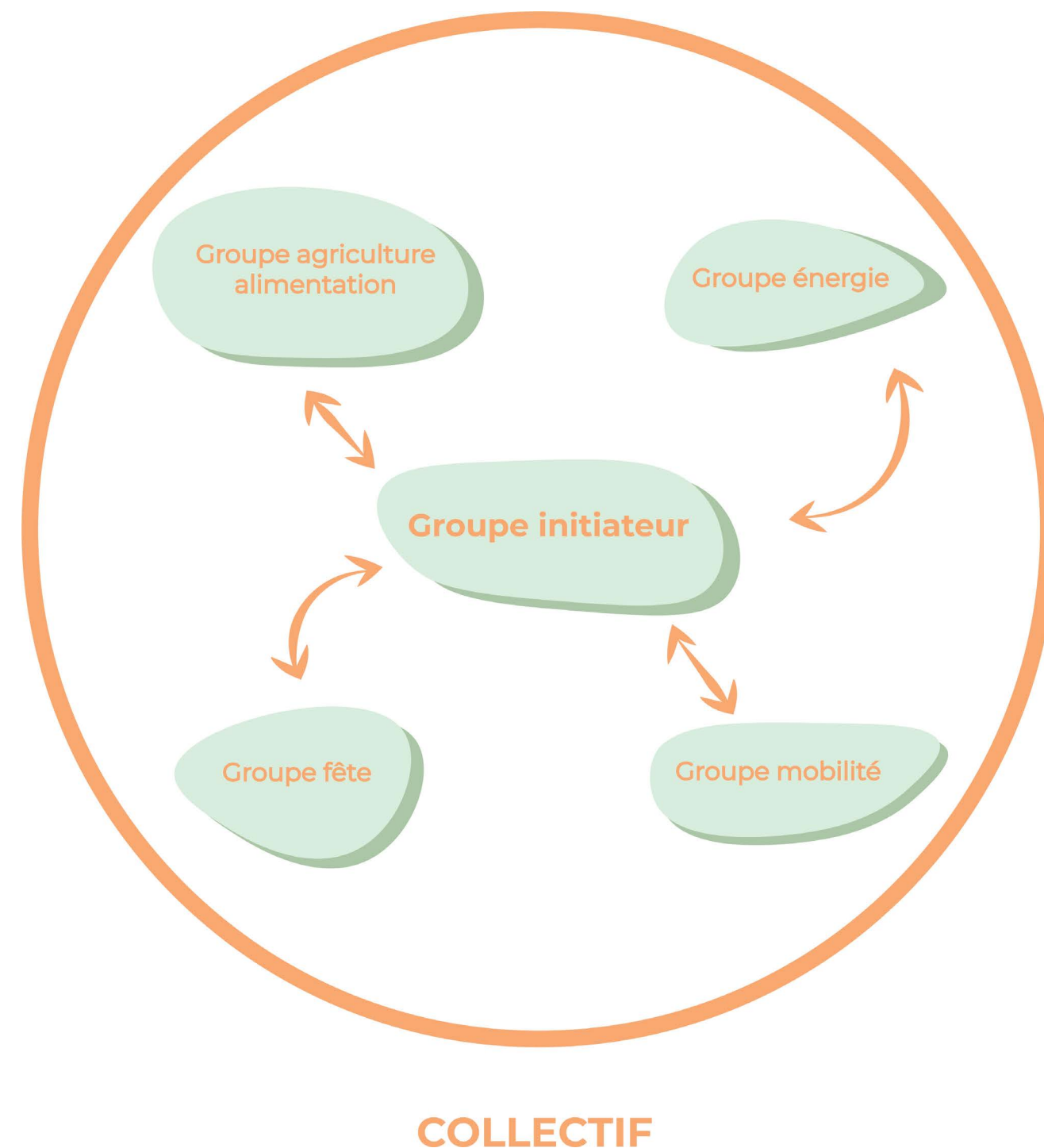
Le manuel de transition de Rob Hopkins, co édition Ecosociété et Silence, propose différentes étapes possibles pour la création d'une dynamique citoyenne de transition, à adapter en fonction de la réalité locale.

3. Fonctionnement et gouvernance des collectifs :

Les collectifs citoyens en transition fonctionnent généralement avec un groupe moteur de 5 à 10 personnes très investies, qui coordonne la dynamique collective. Cette taille de groupe permet à chacun d'avoir une place, un rôle, elle permet de fonctionner de manière agile, avec une communication fluide et des prises de décision rapides. Ce groupe moteur est aussi appelé selon les initiatives « groupe ressource », « groupe de coordination », « groupe initiateur ». Autour de ce groupe, des groupes projets thématiques (agriculture, alimentation, mobilité, énergie, communication, etc.) existent et agissent en lien avec celui-ci.

On compte généralement dans les collectifs une vingtaine à une cinquantaine de personnes sympathisantes qui participent ponctuellement aux actions.

Exemple de fonctionnement d'un collectif



Les collectifs les plus récents n'ont pas forcément défini les rôles de chacun, les rôles se sont faits de manière naturelle, sans être posés. Ce fonctionnement organique est caractéristique du Mouvement Villes et Territoires en Transition. Il est un marqueur fort de l'identité de chaque groupe : fonctionnement transversal et gouvernance participative par exemple.

Accompagner la prise de responsabilités

L'accompagnement à la prise d'initiatives est un vrai rôle essentiel pour assurer la pérennité du collectif.

Les personnes motrices s'essouffent après une durée d'engagement de quelques années, ce qui est un phénomène naturel. On observe qu'elles consacrent beaucoup d'énergie aux projets mais pas assez à chercher, renouveler et à accompagner la prise de responsabilités.

Dès lors, un rôle d'accompagnement des prises d'initiatives s'avère essentiel. Cet accompagnement est nécessaire pour mettre en confiance, expliquer le rôle attendu et valoriser la personne dans ce rôle, la reconnaître dans sa fonction.

Ce rôle est peu connu car peu exercé dans les dynamiques associatives traditionnelles..

Besoin identifié : Trouver des personnes qui s'engagent au sein des collectifs

→ Enjeu : Pérennité du collectif

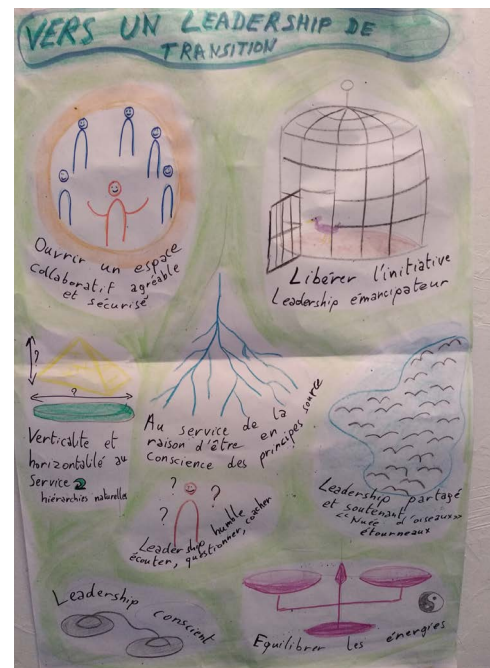
Proposition : Former au rôle d'accompagnement à la prise d'initiatives et de responsabilités.

Le leadership de transition

Dans les initiatives de transition, un leadership de transition, qui libère l'énergie et la créativité de chacun, est nécessaire pour déployer et pérenniser l'initiative.

Le-leader.s partagent une vision, fédèrent autour de celle-ci, encouragent et valorisent la collaboration, expérimentent pour accompagner les transformations.*

Cette forme de leadership émancipateur s'éloigne des modèles traditionnels de gouvernance avec concentration du pouvoir et reproduction des mécanismes inconscients de domination. Elle est ancrée dans la construction de la confiance, dans l'intelligence collective, la gouvernance partagée, la permaculture humaine et dans la reconnaissance que chacun a des talents utiles à apporter au collectif.



Cette forme de leadership nécessite de se remettre en question, de se détacher du fonctionnement pyramidal prédominant dans notre société et de se former à d'autres formes de gouvernance.

Besoin identifié : Que chacun trouve sa juste place et s'épanouisse au sein du collectif.

Enjeu : Libérer l'énergie et la créativité de chacun.

Proposition : Former et expérimenter un rôle de leadership émancipateur de transition.

→ Auteur : Josué Dusoulier, co fondateur du Réseau Transition Belge

* Extrait de la formation « Leadership de transition » du Réseau transition Belge

Statuts des collectifs en transition

55 % des collectifs en transition rencontrés sont constitués en association. Les autres collectifs, souvent les plus récents, existent sans statut juridique déposé.

Le passage en association se fait au moment où un besoin de reconnaissance légale émerge à différentes fins pour :

- un prêt de salle, pour organiser un évènement (besoin d'assurance et de responsabilité civile)
- pouvoir demander des subventions
- rassurer les autorités locales par une forme conventionnelle d'existence juridique (ce qui n'empêche pas de poursuivre avec un fonctionnement organique et collégial).

Différentes formes de gouvernance

La question de la gouvernance est très présente dans le modèle sociétal proposé par le mouvement de la transition que ce soit à l'échelle locale, nationale ou internationale.

Extrait du livre Les nouveaux collectifs citoyens de Ivan Maltcheff.

« Les transformations, souhaitées par les collectifs, n'auront pas lieu si les collectifs eux-mêmes ne sont pas capables de mettre en œuvre ce que veut dire être et agir ensemble autrement, avec des différences de points de vue. »

Un mode de gouvernance en collégialité est ainsi privilégié. Il est en lien avec la volonté de changement de système, d'effondrement du capitalisme et de la société de consommation.

Margaux Lambert Extrait de son mémoire Master 1 de Science Politique « Transition écologique, initiatives citoyennes et lien social »

« Le choix du type de gouvernance a une place importante dans le mouvement de la transition. En effet, « la capacité à participer à la prise de décision politique est la première revendication des mouvements pour la justice environnementale et pour la justice climatique » *Collectif Fortes, 2020.*

Or, le mouvement de la transition revendiquant une certaine distanciation des arènes politiques et institutionnelles traditionnelles, tente de rendre aux citoyen.ne.s leur capacité et leur rôle dans la participation décisionnelle et pratique. Cette distanciation tenant en partie d'après les transitionneur.se.s au fait d'une « dépendance au sentier » qui handicaperait les pouvoirs publics et les empêcherait de prendre les décisions nécessaires à la transition, Rob Hopkins et son mouvement, valorisent pour les diverses initiatives locales un mode de gouvernance horizontal, sans hiérarchie réelle, sans structuration administrative lourde. »

a. Une gouvernance associative classique

Traditionnellement dans une association, un bureau ou conseil d'administration décide et concentre les pouvoirs.

20 % des collectifs rencontrés pratiquent un fonctionnement associatif assez classique (avec président, trésorier...). Dans ces groupes, le bureau a bloqué sans s'en rendre compte l'élan citoyen de nouvelles personnes qui souhaitaient s'investir. On a pu observer, dans ces cas précis, que ces personnes ont alors créé un nouveau collectif. Elles ont envie d'agir de manière concrète et positive sans passer par un long processus de validation, elles cherchent un fonctionnement agile.

Autre exemple : Dans un collectif qui pratiquait un fonctionnement associatif pyramidal, lorsque le président a laissé sa place, cela a ouvert un espace. Cet espace a permis à des personnes sympathisantes depuis des années de s'investir collectivement dans la dynamique de l'association. Elles ont créé un collège solidaire et fonctionnent avec 7 coprésidents.



b. Une gouvernance horizontale et partagée

Les collectifs citoyens en transition rencontrés fonctionnent à 80 % de manière ascendante avec une gouvernance souple et agile, laissant la place à la créativité des personnes. Cela permet à chacun de trouver plus facilement sa place et une meilleure répartition des responsabilités.

Les modèles traditionnels de gouvernance, et les phénomènes de domination et de concentration du pouvoir qui en découlent, n'attirent pas les membres de ces dynamiques. Beaucoup d'entre eux expriment également le souhait de ne pas porter trop de responsabilités.

Ces collectifs souhaitent permettre à chacun de s'investir à un moment donné, sans trop de contraintes, de manière synergique, même avec des obligations familiales et professionnelles fortes.

Chacun est ainsi invité à réfléchir et agir, à décider en groupe lorsque c'est nécessaire, et à prendre sa part de responsabilité.

Quasiment la totalité des collectifs rencontrés souhaite agir en gouvernance partagée mais ils ne sont pas formés à cela. Cela engendre des incompréhensions, des difficultés à se répartir les rôles et à prendre des décisions. Plusieurs groupes ont exprimé le souhait de se former. Seulement cinq collectifs rencontrés sont formés ou expérimentent des formes de gouvernance partagée : le Collectif Tous acteurs de Saint André lez Lille, Demain en Flandres, Faire lieu Anstaing, Templeuve en transition et Wasquehal en transition.

« Des réunions qui durent des heures, des gens qui ne s'écoutent pas, on en avait marre... on voulait que ça change, voilà pourquoi nous avons décidé de nous former à la gouvernance partagée avec Tristan Rehid ».

Loïc Le collectif tous acteurs, Saint André lez Lille

Besoin identifié : Comprendre et mettre en œuvre un partage des responsabilités et du pouvoir.

Enjeux : Reconnaissance de chacun comme acteur et développement de collectifs inclusifs.

Proposition : Expérimentation et accompagnement à la gouvernance partagée.
→ La gouvernance en interne et en externe est un enjeu central dans les collectifs de transition.

Comment changer de paradigme sociétal si nous ne revoions pas nos propres modes de gouvernance ? Comment cultiver une culture de l'entraide, de partage de pouvoir pour des transitions puissantes ?

4. Apport : rôles clés dans un collectif

En fonction des étapes de vie d'un collectif citoyen de transition, différents rôles doivent être énergisés et soignés pour assurer sa vitalité. Il y a des rôles temporaires et des rôles qui s'inscrivent dans la durée. Les rôles se définissent collectivement.*

Les meneurs assurent souvent plusieurs rôles à la fois en exerçant un leadership qu'on peut qualifier de collaboratif, visionnaire ou coach* . Le meneur peut être tournant, peut changer.

Deux rôles sont souvent informels dans les groupes horizontaux :



Catalyseur- la personne source* :

Elle donne l'impulsion de départ, déclenche l'action, allume la flamme. Elle exerce un leadership visionnaire. => C'est un rôle qui change, qui est très important au début et plus en retrait ensuite.



Champion :

Il insuffle l'énergie au long court, il alimente le feu et développe le projet dans tout son ensemble.

Un rôle spécifique : l'animation du collectif

Le rôle d'animation et de facilitation d'un collectif de transition est un rôle déterminant. Il permet d'avancer, de prendre des décisions, de réguler la parole, de structurer. Dans 55% des collectifs rencontrés, des difficultés pour s'organiser et décider ont été exprimées par les membres. Elles sont liées, selon eux, à un manque d'expériences du rôle d'animation, de facilitation.

Constat : Dans les collectifs rencontrés, les membres ne connaissent pas l'ensemble des rôles et exercent ceux « les plus visibles » de la gestion de projets. Les rôles des relations humaines sont moins énergisés car moins dans les habitudes culturelles des personnes : prendre soin des relations en interne et en externe, gérer, réguler les tensions, gardien du cœur etc. Cela peut donner lieu à des tensions, à des départs du collectif, à des incompréhensions en interne et avec les partenaires.

Besoins identifiés : S'organiser, savoir prendre des décisions, se répartir des rôles, mieux communiquer.

Enjeu : Structurer et développer des dynamiques collectives efficaces et agréables.

Proposition : Formation aux dynamiques de groupe, à l'animation-la facilitation d'un collectif.

1* La proposition de rôles, présentée ici, est un travail commun entre Elsa Carton et Josué Dusoulier du Réseau Transition Belge.

2* Les 6 styles de leadership selon Goleman

3* Les 8 principes de la personne source selon Peter Koenig

Des rôles nécessaires à tout moment de la vie du collectif

- ▶ **Accueillir les nouveaux, expliquer** histoire, les valeurs, le fonctionnement, les règles internes, donner accès aux outils de communication interne...
- ▶ **Inviter aux réunions, les organiser**, trouver un lieu, une date.
- ▶ **Rôles de base essentiels pour les réunions** : animer-faciliter (leadership participatif), gardien de la mémoire-secrétaire, gardien du temps, gardien du cœur, communiquer le compte rendu à l'issue de la rencontre.
- ▶ **Communiquer** :
 - En interne sur les dates des rencontres et actions à venir par le moyen de communication défini par le collectif (+ s'assurer que les personnes non connectées à internet aient l'information)
 - A l'extérieur: newsletter, communication dans la lettre d'informations municipales, sur les réseaux sociaux, par mail.
 - Créer un site internet et l'actualiser.
- ▶ **Accompagner la prise de responsabilités** : leadership coach, émancipateur. Expliquer le rôle attendu et valoriser la personne dans ce rôle, la reconnaître dans sa fonction. Cela permet de mettre en confiance.
- ▶ **Soigner les relations en interne** (ex : prendre des nouvelles des absents à l'issue-en amont d'une réunion)
- ▶ **Gérer, réguler les tensions** (leadership collaboratif)
- ▶ **Définir un correspondant** à la mairie, un correspondant aux associations etc.
- ▶ **Prendre soin des relations avec les partenaires** (faire des réunions partenariales avec mairie, associations partenaires)
- ▶ **Lien avec le « Hub »**, réseau des collectifs citoyens en transition.
- ▶ **Logistique** : pour l'organisation d'événements, peut être lié à un événement ou rester attribué pour un temps plus long
- ▶ **Gestion de l'argent**

5. La coopération avec les acteurs du territoire :

La coopération avec les acteurs du territoire est un enjeu essentiel au développement d'une initiative de transition. Elle permet d'ancrer les actions des collectifs, de les démultiplier et d'élargir ses champs d'actions. Ces acteurs peuvent être les habitants, d'autres associations, des entreprises et des collectivités.

Liens aux associations : Des liens avec les associations locales existent et sont cultivés dans les collectifs.

Liens aux entreprises : Quelques liens aux entreprises du territoire existent dans les collectifs mais ils sont peu développés.

Liens aux collectivités :

- La plupart des collectifs ont des liens avec la mairie de leur commune. Ces relations peuvent être à la fois positives et valorisées d'un côté comme de l'autre ; mais elles sont parfois aussi des relations d'incompréhension et de frustration. Les niveaux de coopération avec les mairies sont très variables d'un collectif à l'autre.

- Certains collectifs ne communiquent pas dès leur création sur leurs intentions et objectifs, ce qui amène de la méfiance de la Mairie, de la crainte de savoir s'ils ne sont pas une force d'opposition politique. Le rapport au pouvoir est alors en jeu. Parfois la mairie apprend qu'un collectif s'est créé à travers la mise en place d'une action: « Les collectifs rentrent par la fenêtre plutôt que par la porte ». La gouvernance en collégialité surprend également les mairies qui cherchent un représentant légal. Ces modes de faire différents bousculent l'ordre établi. On assiste à un choc des cultures sur les manières de travailler.

« On peut apporter à la mairie une expertise et des compétences là où ils n'en ont pas ».

Vincent de Coye en Transition

« Je vois le collectif Templeuve en transition comme un réseau d'influenceurs précieux ».

Amandine, adjointe au développement durable, sur la commune de Templeuve

Il y a une volonté d'agir ensemble, de certaines collectivités et collectifs citoyens en transition, pour mettre en œuvre des projets de plus grande ampleur. « Mais la transition est un processus qui prend des années. Accompagner un tel changement est bien différent de l'ingénierie de montage de projets qui reste le modèle dominant des relations entre l'État et les territoires » *La fabrique des transitions*.

Mettre en place des processus de coopération est long, cela n'est pas inné, cela bouscule.



Besoins identifiés : Interconnaissance et reconnaissance mutuelle des collectifs citoyens et des collectivités comme acteurs ressources.

Enjeu : Coopération pour des transitions puissantes sur les territoires.

Proposition : Mettre en place, expérimenter et accompagner des espaces, méthodes et outils de coopération entre les collectifs citoyens et les collectivités. Ce travail pourra être mené en lien avec le « Réseau territoires participatifs » du CERDD qui accompagne des collectivités

1. Se connaître. 2. Se reconnaître mutuellement 3. Coopérer

Besoin de prendre le temps de se connaître, reconnaître, comprendre nos modes de fonctionnement.

Poser ses intentions dès le début, faire des réunions de travail où l'on se partage nos objectifs à un an, cinq ans et où l'on mutualise ce que l'on peut faire ensemble.

Développer des espaces de reconnaissance partenariale où l'on fait des points réguliers sur nos réussites communes, individuelles, nos difficultés, et des espaces d'engagement avec l'exécutif.

Être dans une posture de confiance et d'ouverture inhabituelle, reconnaître ses erreurs, ses savoirs,

Définir les zones de construction, d'influence, les zones de décision, accepter de partager le pouvoir.

Quelques dynamiques citoyennes de transition sont impulsées par des mairies. Celles-ci s'ouvrent d'ailleurs à ces nouvelles formes de gouvernance. A Sailly-Lez-Lannoy par exemple, un dispositif de participation communale est développé. La Fabrique Sillysienne impulse et met en œuvre notamment des projets de transition.

« On travaille de manière agile : 3 personnes suffisent pour démarrer un projet. On teste, on expérimente des projets, et on fait différemment lorsque cela ne marche pas ».

Martha, élue en charge de la Fabrique Sillysienne

6. Faiblesses des collectifs :

- **Les dynamiques sont fragiles** car portées par quelques bénévoles moteurs qui peuvent y consacrer un temps limité et s'essouffent. Les trois premières années qui suivent la création du collectif, l'énergie collective bat son plein, les membres fondateurs sont très motivés. Puis la dynamique retombe si elle n'est pas accompagnée et structurée. Il y a souvent une concentration des rôles par quelques personnes. On constate un essouffement des collectifs qui souhaitent agir sur beaucoup de thèmes à la fois pour porter une démarche ambitieuse de ville en transition. Les collectifs ont la faculté de rassembler facilement 40 à 100 personnes pour participer aux activités développées mais il leur est plus difficile de trouver des personnes pour porter les actions.

Besoin identifié : Se ressourcer, ne pas s'épuiser dans l'action.

Enjeu : Pérennité de l'engagement des membres des initiatives.

Proposition : Animer des temps de transition intérieure et former les acteurs à cette pratique, pour se relier à soi et au vivant.

- Acteurs peu formés aux processus de coopération et de gouvernance partagée.

Besoin identifié : Comprendre et mettre en œuvre un partage des responsabilités et du pouvoir.

Enjeux : Reconnaissance de chacun comme acteur et développement de collectifs inclusifs.

Proposition : Expérimentation et accompagnement à la gouvernance partagée.

- Financement des initiatives : peu de financements et essentiellement dépendant des instances politiques locales.

Besoin identifié : Trouver des financements pour porter des projets.

Enjeu : Animer des projets de transition ambitieux et structurants.

Proposition : Appui, soutien à la recherche de financements aux porteurs de projets.

Les forces des collectifs :

- **Capacité à créer du lien, à fédérer acteurs autour d'un projet**, d'une fête des possibles, de la transition. Ex : En 2020 différentes fêtes ont été réalisées par des collectifs de transition à Wavrin, Roubaix, Rosult, Valenciennes, Templeuve. Ils ont réuni 200 à 1000 personnes sur chaque lieu et ont fédéré un ensemble de partenaires locaux pour l'organiser. Ces fêtes alliaient des ateliers de sensibilisation aux enjeux climatiques (ex : fresque du climat) et des ateliers pratiques pour adopter des modes de vie plus résilients tels que de la fabrication de low technology, des repair café.

- **Une économie vivante au service de la vitalité des territoires de vie** : Les collectifs en transition développent une économie vivante non marchande où la relation humaine est au centre. « Plus de liens, moins de biens ». Ils mettent en place des SEL, systèmes d'échanges locaux de savoirs, des trocs, des donneries d'objets en tout genre (comme des trocs de graines plants), de la mise en commun et du prêt d'objets, d'outils, de ressources, des Repair café.



En réutilisant des objets usagés et en réduisant l'achat d'objets, de services, ils développent une économie circulaire.

Ces systèmes sont ouverts à tous et fonctionnent à l'échelle d'un quartier ou d'une commune. Ils permettent de créer du lien sur la commune et de valoriser les talents de chacun par l'échange de savoirs faire.

Ils développent une culture de l'entraide locale indispensable face aux effondrements en cours.

« A Templeuve, durant le premier confinement de mars 2020, le jardin d'un maraîcher de la commune est devenu de manière informelle un lieu d'échanges et de trocs entre habitants, de différents objets, tels que savons, habits d'enfants, recettes, plants de légumes, pain, kumbucha... ».

Nicolas, Templeuve en transition

- **Diversité des projets menés. Cf page 7 Projets menés.**
- **Rôle de soutien et d'essaimage à d'autres projets.** Les actions concrètes positives menées par les collectifs sont créatrices de liens et mettent les personnes dans l'action. Elles les font cheminer sur leur mode de vie et leur rapport aux autres, au travail, à la nature. Ce cheminement amène des membres de collectifs à changer de mode de vie et à développer une activité professionnelle en lien avec la transition. Par exemple des projets de tiers lieu, d'installation en maraîchage, d'épicerie vrac, portés individuellement par des membres de collectifs ont ainsi vu le jour. Leur émergence a été favorisée par la dynamique collective.
- **Réseau émergent** qui peut devenir une vraie force citoyenne s'il se structure.
- **Capacité d'essaimage des collectifs** : En quelques mois, 3 collectifs proches géographiquement (Senlis, Orry, Chantilly) se sont créés dans l'Oise inspirés par la dynamique de Coye en transition. Cela montre que l'essaimage peut être rapide mais doit être accompagné pour se pérenniser.

7. Synthèse

L'état des lieux des collectifs citoyens en transition met en avant différents besoins. Les voici en synthèse avec des pistes d'actions possibles :

Besoin identifié : Trouver des personnes qui s'engagent au sein des collectifs.
Enjeu : Pérennité du collectif.
Proposition : Former au rôle d'accompagnement à la prise d'initiatives et de responsabilités.

Besoin identifié : Que chacun trouve sa juste place et s'épanouisse au sein du collectif.
Enjeu : Libérer l'énergie et la créativité de chacun.
Proposition : Former et expérimenter un rôle de leadership émancipateur de transition.

Besoin identifié : S'organiser, savoir prendre des décisions, se répartir des rôles, mieux communiquer.
Enjeu : Structurer et développer des dynamiques collectives efficaces et agréables.
Proposition : Formation aux dynamiques de groupe, à l'animation-la facilitation d'un collectif.

Besoin identifié : Comprendre et mettre en œuvre un partage des responsabilités et du pouvoir.
Enjeux : Reconnaissance de chacun comme acteur et développement de collectifs inclusifs.
Proposition : Expérimentation et accompagnement à la gouvernance partagée.

Besoin identifié : Interconnaissance et reconnaissance mutuelle entre les collectifs citoyens et les collectivités.

Enjeu : Coopération pour des transitions puissantes sur les territoires.

Proposition : Mettre en place, expérimenter et accompagner des processus de réelle coopération entre les collectifs citoyens et les collectivités.

Besoin identifié : Rendre visible les initiatives.

Enjeu : Essaimer la création de dynamiques citoyennes de transition.

Proposition : Informer sur l'existence des dynamiques citoyennes de transition et en accompagner l'émergence.

Besoin identifié : Trouver des financements pour porter des projets au sein des collectifs.

Enjeu : Animer des projets de transition ambitieux et structurants.

Proposition : Appui, soutien à la recherche de financements aux porteurs de projets.

Besoin identifié : Se ressourcer, ne pas s'épuiser dans l'action.

Enjeu : Pérennité de l'engagement des membres des initiatives.

Proposition : Animer des temps de transition intérieure et former les acteurs à cette pratique, pour se relier à soi et au vivant.

A l'échelle du réseau régional :

Besoins identifiés : Être en lien, partager les expériences, mutualiser les pratiques et projets entre les collectifs.

Enjeux : Renforcement des dynamiques locales, viser un changement d'échelle dans la transition.

Proposition : Animer un réseau d'acteurs et des espaces de rencontre territoriaux et régionaux.

L'association Réseau Transition Hauts-de-France

Pour répondre en partie à ces besoins, l'association Réseau Transition Hauts-de-France a été créée en janvier 2022 par un cercle de 8 personnes, dont 5 membres d'initiatives de transition des Hauts de France.

Ses trois missions principales pré-identifiées à ce stade sont les suivantes :

- **Relier** les collectifs citoyens de transition en créant du lien entre eux localement, à l'échelle régionale et avec le Mouvement International des Villes et Territoires en transition.
- **Accompagner et former** ces collectifs sur les besoins recensés.
- **Inform** largement sur l'existence de dynamiques citoyennes de transition et en **accompagner l'émergence**, sur les différents territoires des Hauts-de-France.



Dans différentes villes, villages et quartiers de la Région Hauts-de-France, 34 collectifs citoyens animent des initiatives de transition. Ils s'attachent à renforcer les capacités de résilience de leurs communautés locales aux impacts du dérèglement climatique. Ils croient en la capacité des êtres humains à inventer et créer ensemble des modes de vie résilients, joyeux et respectueux du vivant.

Mais qu'est-ce qu'un collectif de transition ? Qui sont ces citoyens engagés ? Que font-ils ? Quels sont les moteurs de leurs actions ? Quelle forme de réponse novatrice apportent ils à l'enjeu de taille du dérèglement climatique ? Comment coopèrent-ils sur leur territoire ?

Ce document présente ces dynamiques citoyennes de transition dans les Hauts-de-France, avec leurs forces et leurs faiblesses. Il a été rédigé dans le cadre d'une étude action FIDESS, portée par la Maison Régionale de l'Environnement et des Solidarités. Il est une première base de réflexion pour le projet de Réseau transition Hauts-de-France, réseau régional des collectifs citoyens en transition.

L'étude action a été menée en partenariat avec les collectifs de transition et le regard de membres de différentes structures et institutions : l'association des Acteurs Pour une Economie Solidaire, le Centre Ressource du Développement Durable, la Communauté de Communes Pévèle Carembault, l'Université Populaire et Citoyenne de Roubaix, la Métropole Européenne de Lille, Nord Actif, la Région Hauts-de-France, le Réseau Transition Belge, le Réseau transition Ile-de-France et le Mouvement International des Villes et Territoires en Transition.

Réseau transition Hauts-de-France. Contact : Elsa Carton elsa.carton@zaclys.net 07 82 45 37 02



Direction régionale
de l'économie, de l'emploi,
du travail et des solidarités



Graphisme :
Ludivine Dubos

© Crédit Photos :
Aline Lesieur
Templeuve en Transition
Graines de roseaux